

Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies

NEWSLETTER – mars 2016

Cher(e)s membres et ami(e)s,

La photo suivante nous a choqués :



Nous avons trouvé cette photo de publicité dans un magazine de mode féminine.

Un mannequin placide et sans expression dans un village massai, entouré de femmes et de guerriers (morans) en train d'exécuter une danse traditionnelle.

Nous trouvons cette utilisation du peuple massai irrespectueuse. Ce sont des êtres humains et non pas un paysage.

Est-ce que le photographe de mode qui a mis en scène la robe à 3000 € a pensé que les danseurs sont des jeunes gens analphabètes par manque de moyens pour fréquenter une école ? Ou que le prix de la robe du mannequin pourrait nourrir le village entier pendant 6 mois ? Assurément non, sinon il n'aurait pas mélangé des choses qui en principe ne sont pas du même monde...

NE PAS UTILISER LES PEUPLES INDIGENES COMME UN PAYSAGE !

Nos nouvelles :

- MAA a payé les bourses d'écologie du 1er trimestre 2016 à **320 enfants massai** démunis.

Comme l'année scolaire au Kenya a commencé le 4 janvier, nous avons avancé les bourses que vous donateurs payez durant toute l'année, en ce début du premier trimestre. Plusieurs jeunes filles ont réussi leurs examens de passage au Lycée et nos frais ont forcément augmenté. N'oubliez pas svp de nous verser les parrainages, ils sont précieux plus que jamais !

- Notre collaboratrice et ancienne boursière (au Lycée) de MAA, Pauline, a obtenu son diplôme universitaire en Sciences Economiques. Nous la félicitons de tout coeur et nous sommes très fiers d'elle. Encore une jeune fille massai qui éclairera par son exemple toute sa communauté.



Pauline diplômée.



- Notre collaboratrice dans la région de Rombo, Cynthia Nemayian nous a rapporté ce cas d'enfant brûlé et très mal cicatrisé. Il a 6 ans et s'appelle John Lemayian, du village Enchurai. Il a besoin d'une opération de reconstitution urgente. MAA va le faire hospitaliser à "Kijabe Children CURE Hospital ", où d'autres enfants grands brûlés ont retrouvé leur mobilité et un aspect presque normal.



- On nous a appris que l'école primaire à Engasakinoi où MAA a fait construire et équipé 4 classes primaires, a été finalement enregistrée comme Ecole d'Etat par décision du Ministère de l'Education et dorénavant des maîtres fonctionnaires d'Etat y seront affectés. Son nom officiel est "Naramatisho primary school". Jusqu'à présent, les parents payaient de leur poche de maigres salaires à des maîtres locaux (jeunes gens qui avaient fini le BAC). C'est une excellente nouvelle pour le village ! Actuellement 6 classes fonctionnent ici, totalisant 234 élèves qui ne seraient pas scolarisés autrement.

Voici deux photos lors de notre dernier passage à cette école en juillet 2015.



Naramatisho primary au village Engasakinoi

- A présent nous scolarisons à Colin Davis (un Lycée de jour à Rombo, où les élèves payent pour un repas seulement par jour, pris vers midi) 43 élèves. Voici leur photo récente :



- En ce début de nouvelle année scolaire, nous payons de nouveaux uniformes à tous nos boursiers. Voici quelques photos parmi les parrainages de MAA, en uniforme flambant neuf.



Olgira primary (6-15)



Olmapinu primary (6-15 ans)



Matepes primary (6-15 ans)



Rombo Mix primary

- Nous avons lu dans la presse du 23 février 2016 une nouvelle stupéfiante :

Deux gynécologues américains favorables aux excisions minimalistes.

A l'heure où l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) bat campagne contre **les excisions** encore trop pratiquées dans certains pays d'Afrique et du Moyen Orient, deux gynécologues américains défendent sans rougir ces pratiques pourtant dangereuses pour la santé des concernées.

Le Dr Kavita Shah Arora et le Dr Allan J. Jacobs approuvent sans ambages les excisions minimalistes au nom du respect des traditions culturelles des pays qui les pratiquent. Leur point de vue, qui a aussitôt déclenché un tollé, est paru dans le Journal of Medical Ethics . "Nous ne disons pas que les interventions sur les organes génitaux de la femme sont souhaitables, mais plutôt que certaines interventions devraient être tolérées par des sociétés libérales", expliquent-ils dans l'article, repris par l'AFP. Les deux gynécologues vont même plus loin en comparant ces procédés à la **circoncision masculine** . Cette opinion a suscité l'ire de certains collègues scientifiques américains qui ont pointé le danger de telles affirmations.

MAA condamne de telles affirmations qui cultivent le doute quant à la violence et les méfaits de cette tradition néfaste pour la santé des fillettes et des femmes.

En vous remerciant de votre attention et de votre intérêt à nous lire.

Pour le comité M.A.A.

Annie Corsini

Françoise Desson

www.e-solidarity.org